

rassure les agricul

(Suite de la première page)

Avant d'en passer aux mesures pratiques qu'il venait annoncer, M. Duhamel a fait un appel, qu'il savait être entendu, au civisme des paysans qui doivent « affirmer

Aussi ayant d réformes stru caisses de C (voir « Le Nou d'hier), il l'a d'informations taux d'escompt de France ne

EN se vouant non à la consécration mais à la révélation, en fixant à trente-cinq ans la limite d'âge de ses exposants, la Biennale de Paris prenait, dès sa création, un visage qui lui était propre et qui se confondait avec celui de l'aventure. Développant parallèlement les sections spectacle, danse, poésie, cinéma, théâtre expérimental et musique elle montrait qu'aucune distinction, frontalière et a priori, n'entravait l'éventuelle communication à l'intérieur de ces diverses disciplines, de ces divers moyens d'expression. Enfin elle se voua plus spécialement à la présentation d'œuvres collectives dont elle favorisa l'essor et qu'elle a d'ailleurs, finalement, mis à la mode. On peut dire qu'elle a, cette année (Musée d'Art moderne et Palais Galliera), récolté ce qu'elle a semé. Mais faut-il pour autant s'en féliciter ?

Dans les sections étrangères le choix a été malheureusement limité à un artiste par pays et par discipline ; cette restriction altère considérablement la portée d'une démonstration. Et l'on a qu'imparfaitement, fragmentairement en somme,

une idée de l'art actuel à travers le monde. On y décèle, pourtant, une faveur de plus en plus grande pour les expressions extra-picturales, l'engagement dans des recherches « autres » appelant à elles le concours de tous les arts.

La section française est partagée entre une série de travaux collectifs et une sélection de jeunes artistes (à Galliera).

Les travaux d'équipe sont présentés en projet, en maquette et, dans certains cas, en grandeur réelle.

Si l'on excepte tous les projets (ils sont de plus en plus nombreux) qui relèvent, finalement, de l'urbanisme, les travaux collectifs les plus souvent présentés proposent des « climats », des environnements, et cela va de l'esprit « artistes décorateurs » à l'art pauvre, avec une nette prédilection pour ce dernier qui prolonge, en le trahissant d'ailleurs, Marcel Duchamp, et se teinte, dans ses exemples les plus dérisoires, de philosophie Zen. Facilité pour beaucoup, renoncement pour la plupart. Peut-on voir là une issue raisonnable de l'art, et ne peut-on imaginer, plutôt, qu'il s'agit, en fait, d'une tentative pour un théâtre futur ?

ment personnel
au patiemment de
Les Russes
drome orbi
l'Espace
Religieuses ou
ricain sur la
à leur tour,
du monde, l
Moscou de s

ation des voyages

au Québec donne lieu à un
re Paris et Ottawa.
que le secrétaire d'Etat ne
ale fédérale ou il avait été
de M. de Lipkowski relève
ports entre Paris et Québec.

et Ottawa

le francs environ.

Figaro littéraire

Cette semaine... par Maurice Tillier

Informations : Jacqueline Vandel

13 Oct. 69



L'Anneau de Nibelung, décor de Pierre et Anne-Marie Simond.

La Biennale de la première chance

FACHEUSE dispersion ! La Biennale de Paris varie cette fois, et à l'excès, les lieux de rendez-vous qu'elle donne aux amateurs de recherche théâtrale. Il faut courir tantôt au centre américain du boulevard Raspail, ou à la maison de la culture de Créteil, tantôt à la salle Gémier du T.N.P. ou au Studio des Champs-Élysées, tantôt encore au théâtre de la Cité, au théâtre de Plaisance ou au T.E.P. de la rue de Malte.

D'où vient qu'il a fallu sortir ainsi le chariot de Thésis du magasin des accessoires ? La réponse est incroyable : les salles de spectacle du musée d'Art moderne, utilisées lors des précédentes biennales, sont en cours de réfection. En l'espace de deux années, on aurait peut-être pu se préoccuper de faire hâter les travaux.

Les choses étant ce qu'elles sont, cette série de représentations perdra beaucoup de son caractère de confrontation, de marché libre de la recherche. D'autant plus qu'il a fallu resserrer la sélection : sur trois cents jeunes troupes candidates, seize seulement ont été retenues.

Recherche

En l'occurrence, le choix peut paraître un peu arbitraire : il a été fait non pas sur le vu des spectacles — ils ont été montés ultérieurement, avec les mille francs alloués par représentation — mais à la suite de multiples conversations avec les jeunes chefs de troupe.

A tout le moins est-on sûr que, dans de telles conditions, les participants auront travaillé pour l'art, dans un esprit de totale abnégation.

Aucune récompense n'est en effet à la clé.

Si les différents spectacles semblent aller dans des sens différents, tous se rejoignent sur un même terrain : celui de la recherche d'une participation du public, et aussi d'une remise en question de toutes les conceptions reçues dans le domaine de la dramaturgie.

A suivre

Impossible de parler ici de tous les jeunes invités de la Biennale. Pour donner un aperçu assez net de leur état d'esprit, mieux vaut prendre un exemple. Ce sera celui d'un jeune couple suisse : Anne-Marie et Pierre Simond. Ils ont respectivement vingt-huit et trente et un ans. Leur apport est une maquette consacrée à la Tétralogie de Wagner, et qui est exposée dans la salle des recherches scénographiques. Reléguée dans un coin par le tirage au sort, et plutôt mal éclairée, elle n'en témoigne pas moins d'une profonde intelligence de l'œuvre du compositeur. Pour la réaliser, Anne-Marie et Pierre Simond ont travaillé de concert avec un médecin psychiatre-psychanalyste, le docteur Bircher-Beck. Leurs théories sur la scénographie leur valent déjà un début de notoriété. Les ayant exposées par lettre à Wolfgang Wagner, celui-ci les a invités à venir présenter la maquette de L'Anneau de Nibelung à Bayreuth. Même invitation de la part de Luberman pour Hambourg et de Stroux pour Düsseldorf.

En attendant ? Eh bien, en attendant, les deux jeunes gens ne pourront séjourner plus de quelques jours à Paris. Vite envolés, les mille francs suisses que leur participation à la Biennale leur a valu de

la part du gouvernement helvétique ! Pour essayer de revenir fin octobre sur les rives de la Seine, ils vont travailler dur. Rédactrice dans un journal féminin, Anne-Marie, à ses heures perdues, dessine sur tissus. Son mari, lui, est architecte indépendant.

Tous les chemins mènent à la réussite. M'est avis que celle de ces deux passionnés est probable.